

Visite de la station F le 13 septembre 2022



La station F est le nom d'un lieu unique au monde : un immense espace dédié à la création d'entreprises : 34000 m², 3000 stations de travail. A Paris, dans le 13eme arrondissement, dans l'ancienne halle Freyssinet (le F de la station F, à moins que ce soit F comme fighter), Xavier Niel a imaginé et voulu cet espace, le cabinet d'architecture Wilmotte et associés l'a réalisé.

Vous trouverez toutes les informations, ainsi que de belles photos, sur ce tiers-lieu (= lieu à plusieurs usages), sur le site internet de la station F : <https://stationf.co>

Vous allez être intéressés par la lecture du projet architectural qui comporte lui aussi de très belles photos : <http://www.wilmotte.com/fr/projet/411/Station-F-Halle-Freyssinet-campus-de-start-up>.

Nous avons bénéficié d'une visite guidée et commentée par l'un des membres de l'équipe salariée de la station F. Nous avons visité les 3 espaces :

- l'espace d'accueil et événementiel avec de nombreuses salles de réunion de toutes tailles, un auditorium, des lieux d'exposition artistique,...
- l'espace de travail que nous traversons sans déranger les entrepreneurs penchés sur leur ordinateur. Chacun a sa place au sein de l'incubateur de sa propre entreprise ou école, ou au sein du programme dans lequel il travaille. C'est un espace dédié au travail. Leurs coaches, les consultants, leurs amis, leurs clients, sont reçus dans l'espace d'accueil, pas dans cet espace immense de travail.
- L'espace de détente, de restauration, « la Felicità », avec ses nombreux comptoirs (pizza, burgers, pâtes, grillades, salades, etc.), ses bars immenses eux aussi, ses tapis au sol et ses énormes ballons au plafond....

L'objectif de cette visite était de montrer une organisation du travail emblématique dans le secteur de la création d'entreprise.

Pour le compte-rendu de cette visite, à destination des adhérents et adhérentes de l'association, laissons la parole aux participants et participantes.

Tout le monde a été impressionné, certes, mais les impressions sont différentes et reflètent bien la diversité des sensibilités, qui constitue par ailleurs l'une des richesses de l'AAINTEFP.

Les locaux

« En arrivant, ce 13 septembre 2022, devant la station F, me voilà plongé près de 35 ans en arrière face au chantier « Chevaleret » du SERNAM, sous la même élégante halle Freyssinet.

La lumière y était assombrie par les imposants tapis roulants et l'on devinait dans la pénombre ces wagons de marchandise à la livrée grenat. L'ambiance y était animée avec le bourdonnement de la circulation des chariots, celui des camions prenant leur place à quai ou des ordres lancés, couverts par le bruit des engins.

Sur les flux harmonieux des colis de la messagerie veillait une hiérarchie sociale bien organisée avec, à sa tête, les cheminots, puis les salariés des entreprises de manutention ferroviaire et enfin les chauffeurs des transporteurs et les « louageurs » assurant la distribution des colis dans la région parisienne, sous le contrôle d'une présence syndicale attentive ».



« La voute béton de Freyssinet est un beau geste architectural, et avoir coupé la halle en trois sections la rend plus humaine. Le lieu est agréable, propre, lumineux, propice au travail intellectuel et aux échanges ».

« Je reviendrai pour faire découvrir à mes amis le restaurant intégré à Station F "La Felicità" et ouvert au public! Très belle surprise ! ».

« J'adore ces lieux d'innovation qui vibrent d'énergie (aspect ruche) et de convivialité (aires de restauration et de repos). On sent la force et la créativité de la jeunesse (esprit et design du lieu) ».

« L'espace de travail offert par La station F est caractéristique des entreprises actuelles : open spaces, ... quelques cellules individuelles/collectives et touches de convivialité avec des divans où se couler avec d'autres jeunes. Mais aussi des containers pour les entreprises "partenaires", posés en hauteur, comme des nids de faucon prêts à fondre sur les proies désirables. Un espace numérisé mais aussi des services : restaurant, poste, et logements offerts en location »

L'activité elle-même

« Aujourd'hui, dans une clarté qui révèle les courbes de la nef centrale, l'ambiance est plus feutrée mais tout aussi agitée. Dans ce campus, cet incubateur numérique, les créateurs et les startups sont entourés et soignés avec l'accès à des services digitaux performants, même lorsqu'il s'agit de la poste ou de la restauration ».

« Nombre de dirigeants d'entreprise devraient s'inspirer des nombreuses innovations de ce fleuron français que ce soit dans le traitement esthétique et fonctionnel des locaux, l'aspect communautaire quant à la considération de leur salariés, l'accès, sur site et immédiat, à toute la chaîne de valeur de l'écosystème lié au domaine d'activité de l'entreprise, la pluralité des activités proposées par le site aussi bien pour dynamiser et nourrir la communauté qu'enrichir le cadre de travail des adhérents ».

« Très intéressant de découvrir une structure physique dont le business modèle fonctionne comme une application numérique : une communauté reconnaissante de pouvoir trouver -presque gratuitement- sur un seul site tous les acteurs de leur écosystème et les services qui y sont liés (discours affi-

ché) et des fondateurs satisfaits de pouvoir récupérer / utiliser / racheter ce que cette communauté produit de mieux ».

« Le monde a énormément bougé sur ce registre avec de nombreux dispositifs équivalents, ce qui n'était pas le cas il y a 2 ans avec une vraie dimension disruptive à l'époque... Nous sommes passés à une ère du marketing et du remplissage des « boxes » à tout prix. D'un autre côté, un point très positif est cette concentration de moyens pour aider les créateurs ».

« Le point qui m'aura le plus marqué porte sur la rencontre permanente possible entre 3000 travailleurs, inventeurs, chercheurs, stratupeurs et prestataires de services... Bien entendu, certaines rencontres ne sont pas 100% désintéressées, mais qui l'est aujourd'hui dans le monde des affaires. La rencontre possible des besoins et des offres, l'émulation permanente par la proximité des autres, l'effet d'entraînement qui doit forcément en découler et la création d'une immense toile d'araignée qui contrairement au web semble bien réelle ».

« J'y ai vu un campus Apple des années 80, du siècle dernier le fameux "consensus de la Silicon Valley" [Michael Piore] Un lieu de vie où les travailleuses et les travailleurs passent l'essentiel de leur temps, sans aucune démarcation entre le temps de travail et la vie privée. Les repères "8h de travail, 8h de loisirs et 8h de repos" sont rejetés par "le rêve de convivialité californien" (Cédric Durand) ».



Quelques questions des participants et participantes

« J'aurais aimé avoir en contrepoint l'avis des utilisateurs, ceux d'aujourd'hui et ceux d'hier. Comment s'est passé leur sélection, leur accueil, leur vie au quotidien ? Ce qui les a aidés, ce qui les a empêchés ? Que sont devenus les anciens ? »

« Existe-t-il un suivi des passages/immersions de jeunes entrepreneurs (profil/secteur d'activité, âge, sexe, durée du séjour à la station F, coopérations internes sollicitées/explorées/ancrées durablement/ et au final quel taux d'autonomisation externe de ces jeunes entrepreneurs par la suite ?

Quelques interviews complémentaires pour tenter de répondre

Antoine Leprêtre – directeur de l'incubateur d'HEC (le plus grand incubateur de la station F).

- *Pour HEC comme pour les startuiseurs, pourquoi avoir choisi la station F ?*

Station F rassemble tout un écosystème sous un même toit et permet d'avoir une taille critique pour attirer de nombreux partenaires.

Pour nous il était indispensable de faire partie de cette aventure. Station F s'occupe de toute la partie bâtiminaire, ce qui nous permet de nous consacrer à notre métier : l'animation de réseau et le conseil aux startups.

Pour les startups Station F leur apporte de la visibilité et leur fait gagner du temps en regroupant tout un ensemble de partenaires. Le nombre de startups présentes est un aussi un formidable moyen de nouer des partenariats, découvrir de nouvelles façons de faire et de développer son réseau.

- *Comment s'est passée la sélection ? Leur accueil à la station F ? Leur vie au quotidien ? Ce qui les a aidés, ce qui les a empêchés ? Que sont devenus les anciens ?*

La sélection pour chaque programme se fait de manière totalement indépendante sans implication de Station F (sauf pour les programmes qu'ils gèrent en propre). De manière générale chaque programme est indépendant sur la sélection, l'animation, la durée et les conditions financières. Les startups n'ont donc qu'à choisir le bon programme en fonction de leur maturité et intérêts (Beaucoup de programmes sont sur une thématique précise : la mobilité, l'énergie, la beauté...)

Station F offre un cadre de travail ouvert 24h/24, 7jours sur 7 plus des logements à proximité pour loger les talents internationaux ou de province. L'accueil à Station F (les onboarding) ont lieu quasi tous les jours pour expliquer les règles et donner le précieux sésame qui est le badge d'accès. Ensuite c'est au programme de gérer l'accueil. Côté HEC par exemple, nous misons énormément sur une rentrée axée sur la communauté pour que les entrepreneurs puissent tisser des liens dès le premier jour entre eux, avec les équipes de l'incubateur et avec les experts.

Leur vie au quotidien est remplie de rencontres entre entrepreneurs, avec des partenaires, des étudiants pour recruter et surtout à développer leur offre de produit/service.

Ce qui aide les entrepreneurs et leur capacité à demander de l'aide. Par exemple nous suivons les nouvelles startups toutes les deux semaines et les encourageons à parler de leurs problèmes pour les orienter dans la communauté. Station F est aussi un vrai catalyseur pour le recrutement, comme toute personne de l'univers startup a envie de passer un peu de temps au sein de station F.

Les anciens aiment régulièrement revenir pour quelques heures, rencontrer les nouveaux et ils sont toujours présents dans les messageries internes permettant aux plus jeunes startups d'avoir un lien avec eux.

- *Comment sont perçus les grands comptes, les investisseurs ? Y a-t-il eu des rachats de startups ?*

Les investisseurs et les grands comptes sont deux parties prenantes, indispensables de l'univers startups.

Ils sont à Station F pour nouer des relations étroites et sourcer des projets.

Un grand compte cherchera à développer de nouveaux relais de croissance en travaillant avec des startups. Les startups chercheront auprès des grands comptes une validation de ces hypothèses de marché et le financement de sa croissance. Il y a trois grandes étapes :

- Expérimentation : la startup et le grand compte mettent ensemble un cadre d'action pour tester la solution.

- Expansion : la startup est amenée à se développer dans d'autres services, filiales, pays du grand compte.

- Intégration : le grand compte investira de manière stratégique ou rachètera complètement la startup.

L'objectif est donc pour les grands comptes de se focaliser dans un premier temps sur l'expérimentation. L'incubation et l'accélération sont fondées sur un modèle de réputation. Les programmes des grands comptes doivent donner de la valeur aux startups même si aucun contrat commercial ne se fait. C'est pour cela qu'ils font appel à l'Incubateur HEC Paris pour déléguer une partie de l'animation du programme.

Les rachats de startups sont assez fréquents (Ex : Ovrsea par Bolloré Logistique)

- Quelle est le profil des startupeurs : âge, H/F, secteur d'activité, durée du séjour à la station F, coopérations internes sollicitées /explorées/ancrées durablement ?

27-29, 60% sont des hommes au sein de station F, pas de secteur en particulier vu la diversité des programmes, 80% dans le digital, séjour moyen 6 à 9 mois (18 à HEC)

Au niveau des coopérations cela se fait tous les jours, toutes les heures entre startups, avec les grands comptes, les investisseurs, les services publics etc.

Loick Orville, notre guide pendant la visite

- y a-t-il des startupeurs inscrits en solo ou faut-il obligatoirement faire partie d'une structure?
 - Les solo-fondateurs sont acceptés.
- quel est le profil : âge, H/F, secteur d'activité, durée du séjour à la station F, coopérations internes sollicitées/explorées/ancrées durablement ?
 - Vous pouvez retrouver nos études STATION F sur 3 thématiques (Covid/Talent/5years) via ce site <https://data.stationf.co/>
- y a-t-il un suivi des sortants (entreprises créées, développées/revendues/ abandonnées) ?
 - Idem <https://data.stationf.co/>
- y a-t-il une sélection par la station F ? Un accueil des nouveaux entrants ?
 - Chaque programme réalise sa sélection de startups et nous avons un droit de regard dessus.
- combien et quel type d'hébergement leur sont réservés ? A quel prix (prix chambre d'étudiant ? Prix logement social ? Prix du marché privé ?) Est-ce que tous les logements sont occupés ? Y a-t-il une file d'attente ? Est-ce que la station F s'en occupe ?
- Nous avons 600 chambres, dans 100 appartements à partir de 499€. Tout est actuellement complet mais nous avons des entrées/sorties régulièrement, voici le site internet de Flatmates <https://stationf.co/services/flatmates>

Romain Vidal, chef du service transfert de technologie, au Conseil régional Ile-de-France

Pour mémo, en 2014, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a initié la création de Pôles Etudiants Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat (PEPITE). Les étudiants et étudiantes, souhaitant créer une entreprise, peuvent s'inscrire dans un PEPITE, ce qui leur donne le bénéfice du statut étudiant-entrepreneur et leur apporte un certain nombre d'avantages et un accompagnement spécifique. En plus du statut d'étudiant-entrepreneur, un diplôme d'établissement

d'étudiant-entrepreneur a été créé. La Caisse des Dépôts a apporté son soutien financier aux PEPITES et les a accompagnés jusqu'en 2019, année de transfert de cette activité à BPI France. Il y a 33 PEPITES en France, dont 7 en Ile-de-France.

En Ile-de-France, le Conseil apporte son soutien au sein de la station F.

Combien de postes de travail la Région Ile-de-France finance-t-elle ? Pour combien de temps ? Quel pourcentage d'hommes et de femmes ?

La Région finance 40 postes de travail, la station F en ajoute 3 ou 4 de plus. Pour des périodes de 6 mois. Depuis 2017, cela fait 500 jeunes. Nous avons un pourcentage légèrement supérieur aux pourcentages de la population globale dans la création d'entreprise : 35% de femmes (en global et depuis des années, le pourcentage reste à 30% de femmes et 70% d'hommes).

Quels sont les critères de sélection ? Que pensent les jeunes de la station F et comment perçoivent-ils la proximité des investisseurs ?

Les candidats doivent être inscrits dans un PEPITE francilien. Nous lançons 2 appels d'offres par an. Nous avons 3 comités de sélection, qui reçoivent une 100 aine de candidatures à chaque appel et retiennent 50% des candidatures.

Pour les jeunes, c'est une opportunité immense. Être à la station F permet de donner de la visibilité à leur entreprise. Ils profitent largement des échanges, des rencontres et des évènements. Leurs entreprises sont souvent trop jeunes pour intéresser les investisseurs. L'intérêt est de réunir sur un même lieu des programmes différents pour des publics différents.

Que deviennent-ils après leur période de 6 mois ?

Une majorité reste après les 6 premiers mois et intègrent un programme, soit d'une entreprise soit un programme de la station F. Quelques-uns partent et rejoignent un autre type de structure : fablab, institut de recherche ou autre.

Pourquoi le guide de la station F pensait qu'il n'y avait pas d'étudiants-entrepreneurs inscrits dans les PEPITES ?

Probablement parce que nous faisons appel à un opérateur, Schoolab, pour l'accompagnement des jeunes sur place. C'est ce nom qui leur est connu.

Une phrase de conclusion de la part des participants et participantes à la visite

« Il est important de mon avis que l'association ait une vue concrète des évolutions des modes de réflexion, innovation et développement des organisations de travail. »

« J'aimerais voir un grand syndicat piquer au jeu de la création et l'innovation accompagnée dans ce type d'environnement... »



« Un désert aussi pour le dialogue social : notre guide recruté depuis 6 mois ne connaissait pas l'existence d'un CSE (pour les 90 salariés de mémoire). Bienvenue dans le monde numérique ! »

« Quand iels quittent le lieu de vie au travail, iels se retrouvent entre eux dans un espace de colocations. Peut-être un retour aux phalanstères du XIXème siècle ? »

« Devant nous, dans un climat de convivialité, se dessine une nouvelle hiérarchie entre les créateurs, innovateurs d'activité et les majors qui leur apportent un soutien bienveillant tout en restant à l'affût des bonnes affaires dans une organisation qui ignore toute représentation du personnel. »

« Un regret enfin : que toutes les pancartes ou les affiches dans la halle soient écrites en anglais. Je sais bien que pour avoir l'air moderne, branché, haute technologie, il faut parler cette langue, mais en même temps, je ne suis pas sûr que la culture anglo-saxonne qu'elle véhicule soit celle qui nous prépare le mieux à relever les défis planétaires, écologiques, économiques, sociaux, qui nous attendent... »

« C'est cette dimension que je retiens le plus et qui ne me déplaît pas, on sort de la solitude et de l'isolement qui guette nombre de nos congénères ».

« Le privilège d'être conviée à la visite guidée d'une structure avant-gardiste, unique au monde...et bien gardée ».

« Une certaine fierté à visiter un écosystème Français de start-up, basé à Paris, pérenne et qui compte maintenant au niveau international dans le domaine de l'innovation numérique ».

« Le désir de parler de cette visite afin que les entreprises traditionnelles s'ouvrent à d'autres manières de fonctionner ».

« Entre L'atelier Beauty Tech de L'Oréal et le Média Lab de TF1, il n'y a qu'un pas...Au-delà de la lumière et le confort des espaces de travail, c'est la proximité entre les marques que propose la station F... ».

Et vous, lecteurs et lectrices, si vous voulez vous faire votre propre opinion, vous pouvez vous inscrire à une visite gratuite de la station F sur son site internet : il y a une visite chaque semaine, le mardi de 11h à 12h. L'espace de restauration est ouvert au public, mais pas la station F elle-même dans ses espaces de travail et d'évènement. On n'y accède que par les visites guidées.

Brigitte de la Houssaye

Avec les contributions écrites de (par ordre alphabétique) :

Hélène de l'Estoile, Bénédicte Feuilleux, Michel Forestier, Maryse Huet, Jean-Claude Labranche, Jocelyne Loos-Baroin, Didier Pignon, Estelle Plante, Guillaume Schnapper, Catherine Vogein.